

KATIA LANERO ZAMORA

CHRONIQUES DES HÉMISPHÈRES

III. LE MASQUE DU CARACAL

LES IMPRESSIONS NOUVELLES
Imaginaires

Cet ouvrage est publié
avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Mise en page : Mélanie Dufour
Illustration de couverture : © Dominique Marquès

© Les Impressions Nouvelles – 2014
www.lesimpressionsnouvelles.com
info@lesimpressionsnouvelles.com

KATIA LANERO ZAMORA

CHRONIQUES DES
HÉMISPHERES
TOME III

LE MASQUE
DU CARACAL

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

RÉSUMÉ DES TOMES PRÉCÉDENTS

A la fin du XXI^{ème} et dernier siècle de l'ère chrétienne, une maladie a décimé les populations du Sud et déferlé vers le Nord comme une vague de mort. Devant le chaos menaçant, les pays les plus riches ont érigé le Mur pour stopper la contamination. Ils ont finalement condamné tous les passages. Les deux Hémisphères se sont oubliées, repliées sur elles-mêmes.

La vie de Cham bascule le jour où son père l'enlève à sa riche et puissante mère et l'emmène dans la Forêt Noire, loin de l'Urbe. Il le laisse partir seul à Spes, un village d'enfants où on ne porte pas de prénom mais le nom d'un animal. Cham devient Caracal et lors de sa cérémonie de totémisation, une vieille magie connecte le jeune garçon à un lynx du désert vivant au Sud, Mangwa. C'est l'animal de compagnie de Sagana, et Caracal va d'abord la connaître par ses visions.

Sagana, de son côté, est une jeune fille sur laquelle pèse la prophétie de la Reine de la pluie : elle est celle qui ramènera le Bâton de pluie à son peuple, volé par les Blancs venus du Nord. Ces Blancs, dirigés par la mère de Caracal, étranglent le Faso avec un chantage cruel : des vies humaines contre de l'eau.

Alors que Caracal part, au Nord, à la recherche de l'Attrape-rêve, qui permettra à tous les totémisés d'être connectés à leurs animaux, Sagana, après la rafle qui a détruit son village, se met en route pour retrouver sa mère.

Au Sud, Sagana a fait tomber la pluie lors du Bal des Poussières mais les prétendants au trône du Naaba se font la guerre et refusent de servir une fille. Sagana tue le Régent par

CHRONIQUES DES HÉMISPHÈRES

accident et doit fuir la capitale. Elle n'a d'autre choix que de suivre la Route des Oubliés pour tenter de retrouver sa mère. Elle fuit avec son frère Abdoulaye, son ami Abraham et son lynx Mangwa. Leur voyage vers le Bâton de pluie leur ouvre les yeux sur la traite cruelle de leurs semblables par les Nassaraks : la Route des Oubliés mène à des serres gigantesques où est cultivée la khalendra, la plante si chère aux Urbains.

Au Nord, Caracal, accompagné de ses amis Patou et Phacoch', part à la recherche de sa meilleure amie, Shikra. Ils quittent Spes et se rapprochent de l'Urbe. Ils découvrent la misère des favelles et les injustices de la grande ville.

Leurs aventures les mènent finalement dans le Sud, à la rencontre de Sagana et de ses amis. Ensemble, ils partent récupérer le Bâton de pluie, mais Caracal est enlevé, et on lui propose un pacte mystérieux...

*« Tú no puedes comprar el sol
Tú no puedes comprar la lluvia. »
(« Tu ne peux pas acheter le soleil
Tu ne peux pas acheter la pluie. »)*

Calle 13, Latinoamérica

PREMIÈRE PARTIE

1.

L'araignée blanche grimpe le long du cerceau en bois. Ses huit pattes dotées de fibres microscopiques courent sur le cercle verni. Là, au sommet de l'arceau, elle dépose une goutte de soie et se laisse aller dans le vide, au gré du vent. Elle rejoint le bas du grand anneau, dépose une seconde petite goutte et repart dans une autre direction, pour décrire un angle idéal. Elle s'applique à tisser la toile la plus régulière, la plus serrée qu'elle ait jamais tissée. Elle travaille vite, obnubilée par la juste tension du fil, la blancheur pure de sa toile, l'harmonie générale. La taille des mailles doit être adéquate afin qu'aucune proie ne passe au travers de son piège. L'araignée se hâte, tisse, se rapproche du centre, décrit des déplacements de plus en plus serrés. À bout de forces, elle est prise de vertiges, ses pattes s'empêtrant dans la soie. Elle tombe de la toile, prisonnière de son propre fil. Plus elle se débat, plus elle s'emprisonne, et elle étouffe, ses huit pattes recroquevillées sur son abdomen. Elle flotte au bout de son fil comme les lanières de cuir qui décorent le cercle, les perles, les plumes. Elle attend la mort. L'araignée est tombée de l'Attrape-rêves.

Sédaline est tombée de l'Attrape-rêves.

La présidente de la Compagnie Binger se réveille le front en sueur. Il lui faut quelques secondes pour reprendre ses esprits. Les lueurs qui planent sur la ville s'invitent entre les lamelles des stores baissés de son bureau. Il ne fait jamais tout à fait nuit à l'Urbe. Sédaline tend la main vers la boîte de pilules mauves sur sa table de nuit en renversant lampe de chevet et bouteille d'eau : la boîte de pilules de khale est vide. Elle commande l'allumage de la veilleuse, « Lumière ! », mais sa voix tremblante n'est pas identifiée par le récepteur. Elle se recroqueville dans la pénombre et module sa respira-

tion. Un tatouage délavé lui semble être le seul vestige d'une autre vie. Elle le caresse. Un manque soudain, vif et profond, la submerge comme une vague de douleur. Elle fond en larmes. Elle cherche son oscillateur d'humeur personnel dans le dernier tiroir de son bureau et tourne frénétiquement la molette. La douleur est chassée par une onde de bien-être serein. Sédaline se laisse glisser sur le sol. Elle s'endort avec un sourire béat sur les lèvres.



LOFT DE REDGER BACH

Le réveil affiche 7h45.

La balise posée sur la table de nuit s'époumone « Vous êtes en retard ! » depuis plus d'une heure. Prisonnier de ses rêves embrumés, Redger Bach l'entend crier comme un écho au fond d'une grotte. Il grogne en voyant l'heure tardive et se redresse. Il n'aurait pas dû manger des fajitas si épicées. Sa balise l'avait pourtant prévenu.

Un mal de tête et des vertiges l'assaillent. Il tourne les vannes de la douche et se plante devant le miroir. Ses muscles s'affaissent un peu sous le poids de ses quarante ans, mais il a gardé la ligne. Les seules séquelles de sa consommation abusive d'alcool sont les cernes sous ses yeux et quelques rougeurs au niveau des joues. Il va falloir qu'il se rase. Il contracte ses abdominaux, ils sont là sous la fine couche de graisse qu'il pince entre deux doigts. Ensuite il inspecte son front qui ne se dégarnit que très lentement. Il doit racheter du shampoing nourrissant et se réinscrire à la salle de gym avant de recevoir un avertissement pour négligence. Il effleure le miroir du bout des doigts et son tableau de bord s'affiche. Il choisit l'option « Lecture vocale » de ses emails et entend la voix métallique de sa boîte de réception lire le courrier. Il écoute les nouvelles du matin en dévissant le bouchon d'une petite bouteille de whisky. Il boit sa première gorgée du jour pour calmer ses tremblements.

« De : Mouvoir Information »

TOME III : LE MASQUE DU CARACAL

À : Redger Bach

Cher Monsieur Bach,

Nous sommes au regret de vous annoncer que suite à vos absences répétées aux visites obligatoires en notre établissement, nous sommes contraints de vous retirer cinq points sur votre carnet de Fils. En conséquence, Madame Gerthe Obvia-Bach doit quitter ses appartements privatifs et intégrer le dortoir commun du Mouroir.

Nous vous souhaitons, cher Monsieur, une journée idéale. »

La « journée idéale » commence bien mal. Redger Bach soupire. Il préparera un versement à six chiffres au Mouroir. Encore faudra-t-il qu'il y pense. Il entre dans la cabine de la douche. Le courriel suivant est lu.

« De : Le caracal

À : Redger Bach

Puisque vous ne vous cantonnez pas à appuyer sur un bouton, faites en sorte que tout finisse à Heraclès. »

Redger arrête de se laver les cheveux, les yeux pleins de shampoing et passe la tête de l'autre côté du mur carrelé pour entendre la fin du courrier énigmatique. Alors qu'il se rince, intrigué, le mail suivant s'enchaîne :

« De : Sédaline Binger

À : Redger Bach »

Il augmente la puissance du jet d'eau pour sortir plus rapidement de la douche. Un mail de Sédaline Binger au lever n'est jamais de bon augure. La voix de la présidente de la Compagnie Binger se superpose au son métallique de la boîte vocale qui scande :

« J'espère pour vous que vous avez bien dormi la nuit passée, Bach, parce que vous ne verrez plus l'ombre d'une nuit de sommeil avant longtemps. Je vous attends à la première heure ce matin. »

À la première heure ? C'est déjà trop tard ! Redger Bach se dépêche. Il attrape une serviette et sort de la douche. Il lève les yeux sur le miroir : le tableau de bord est constellé de voyants lumineux et d'alertes de toutes les couleurs. Les

CHRONIQUES DES HÉMISPHERES

messages, appels manqués, notifications se superposent en clignotant. Qu'a-t-il bien pu se passer cette nuit ? Il sélectionne un message de priorité numéro un, priorité qu'on utilise qu'en cas d'urgence, et par urgence, il faut entendre « fin du monde ».

« De : Elsa Campos

À : Redger Bach

1 pièce-jointe

Salut, Bach !

À moi la place de responsable du projet Dominatio per sitim. »

Il télécharge la pièce jointe. Le film se met en route. Il doit s'asseoir sur le bord du jacuzzi pour ne pas défaillir en voyant la station Héraclès être prise d'assaut par des nassoudours et l'humanoïde aux yeux bleus recherchée par les Grands États du Nord s'élever de quelques centimètres du sol pendant que le Bâton de pluie se désolidarise en anneaux pour se fixer à son corps. La pluie, les éclairs, les cris, emplissent sa tête en accentuant sa migraine.

Ses yeux retombent sur le message énigmatique reçu juste avant l'attaque de la station Héraclès :

« Puisque vous ne vous cantonnez pas à appuyer sur un bouton, faites en sorte que tout finisse à Heracles. »

Et sur sa signature : *Le Caracal*.

Le téléphone relié à sa balise sonne. Redger sursaute comme si ça l'avait électrocuté.

– Oui ?

– Bon sang, Redger, où êtes-vous ? demande Olav, inquiet. On vous cherche partout, le conseil d'administration va se réunir dans quelques minutes !

– J'arrive Olav. J'ai... J'ai travaillé tard cette nuit.

Du bout du doigt, il fait glisser le message du « Caracal » et le place dans la corbeille virtuelle.

– Dépêchez-vous, lui conseille Olav. Le gouverneur sera là et Madame Binger est dans tous ses états.

TOME III : LE MASQUE DU CARACAL

– Je sais. J’arrive, dit-il sans cesser de s’interroger sur les mots étranges de ce « Caracal ».

Le miroir lui demande de confirmer la suppression du message. Redger avance son doigt et effleure le « OK ».



SALLE DE RÉUNION DE LA COMPAGNIE BINGER

« Priorité 1. »

Tous les étages de la Tour Binger frissonnent. C’est l’urgence, l’euphorie, une bataille de gagnée ! Les semelles des chaussures en cuir claquent dans les couloirs et les oreillettes résonnent de jurons d’excitation. « L’humanoïde a été retrouvée ! » Sédaline arrive dans la salle de réunion, encore troublée par le rêve de cette nuit. Elsa Campos s’affaire avec Olav autour du terminal, essaie de mettre en ordre ces foutus slides, et le micro, il ne fonctionne pas, il faut appeler la maintenance, où sont les bouteilles d’eau minérale et les pâtisseries ? Les membres du conseil d’administration et le gouverneur Sophiste De Vathaire ne vont pas tarder à arriver.

Elsa Campos se sent au meilleur de sa forme. Elle n’a pas dormi de la nuit, excitée comme une gagnante du Grand Nord Million. Elle l’a approchée de près, a-t-elle dit aux journalistes, la créature ! Elle est magnifique ! Un mystère de la nature qu’elle va se faire une joie de démystifier à coups d’expériences et de bistouri.

Les cheveux bouclés au fer, les sourcils fraîchement épilés et les ongles brillants de la jeune femme indiquent qu’elle a eu le temps de s’offrir les soins d’une esthéticienne au milieu de la nuit, prête à répondre aux questions des journalistes lors de la conférence de presse qui suivra la réunion. La présidente de la Compagnie Binger éprouve un certain dégoût pour l’arrivisme d’Elsa Campos. Mais c’est cette obstination qui a fait de cette Sans-patronyme la meilleure chercheuse de sa promotion et qui lui a fait atteindre ce sommet. Elle papillonne d’écrans en dossiers, traite Olav d’incompétent et hurle

CHRONIQUES DES HÉMISPHÈRES

sur le jeune technicien de surface. Sédaline frappe du poing sur la table :

– Du calme, Elsa !

La voix glaciale de Sédaline fait monter le rouge aux joues d'Elsa. Olav lui arrache le dossier des mains avec une petite moue satisfaite et va retrouver sa place derrière les commandes.

Sédaline se rassied, tentant de masquer ses tremblements, pendant que la toute nouvelle Bien-Nommée demande poliment aux hommes de ménage de disposer les chaises en diagonale pour permettre à tous de jouir d'une vision parfaite de l'écran.

Sédaline avale deux comprimés mauves et fait craquer ses doigts légèrement engourdis. Elle est en mode automatique. Les nouvelles lui parviennent d'une réalité à laquelle elle n'appartient plus, où elle est une femme puissante et où ses décisions sont importantes. Tous sont suspendus à ses lèvres pour connaître sa stratégie, ses doutes, ses conclusions. Le monde où elle se sentait supérieure et investie, où chaque respiration lui rappelait à quel point sa personne était précieuse, dans lequel elle avait trouvé un refuge pour échapper à sa douleur et au passé, est ébranlé.

Tout ce que Sédaline Binger a construit est menacé par un tout petit point rouge sur une carte. Il n'a pas clignoté longtemps, seulement trente-sept secondes, puis il s'est évanoui dans le noir de l'écran de l'Observatoire. Sédaline est aveuglée par le nom qu'indiquait ce point. Peu importe où elle pose les yeux, depuis hier, « Cham Binger » s'interpose entre elle et la réalité.

Un « Madame la Présidente, le gouverneur Sophiste De Vathaire arrive » la tire de ses pensées. Elle se lève, lisse sa jupe et se dirige vers les portes automatiques de la salle de réunion. Elle se plante dans le couloir. Olav la suit et lui met un objet entre les mains.

TOME III : LE MASQUE DU CARACAL

– Votre nouvelle tablette, Madame, un modèle pas encore commercialisé offert par Com’nexion.

Sédaline pose des yeux désabusés sur l’outil.

– S’agit-il encore d’un cadeau quand le fabricant vous appartient ?

Olav épingle un badge au revers du blazer de sa patronne.

– Madame est d’humeur philosophe.

Sédaline soupire.

– Je m’échauffe avant l’arrivée du maître des charlatans.

– Il n’en est pas le maître, mais le prototype.

Olav se félicite d’avoir réussi à arracher un rire à Sédaline. Elle allume la tablette : tous ses documents y ont déjà été transférés. Olav, sachant qu’elle cherche un document en particulier, la rassure :

– Toutes les sources ont été effacées du système principal. J’ai transféré la seule trace existante de « l’apparition » de Cham Binger dans les archives de la salle des Racines.

Sédaline lui adresse un sourire reconnaissant.

– Où est Bach ? demande-t-elle en consultant ses messages.

– Il arrive, assure Olav.

Sédaline reprend pied quand les portes de l’ascenseur s’ouvrent sur la silhouette du gouverneur Sophiste De Vathaire. Il porte un costume sans excentricité, pour plaire tant aux Sans-patronymes qu’aux Bien-Nommés. Les uns et les autres ne retiennent de ses discours que ce qui sert leurs propres intérêts. D’un charisme avoisinant celui des acteurs de cinéma et d’une beauté défiant les plus beaux avatars créés pour les publicités de parfum, Sophiste De Vathaire a accédé au pouvoir de la manière la plus démocratique qui soit : sans rien truquer des élections. Aimé par tous, aimant chacun, il sait jongler avec les mots et les idées, ce qui le rend très dangereux. Sous les flashes silencieux des captures d’images, le gouverneur tend une main chaleureuse à Sédaline.

– Ma chère Sédaline, vous êtes en beauté !

CHRONIQUES DES HÉMISPHÈRES

Sédaline serre la main du gouverneur et peint un sourire lumineux sur son visage.

– Je vous retourne le compliment ! Avez-vous renouvelé votre abonnement à la salle de sport ?

Le gouverneur éclate d'un rire que les photographes s'empressent d'immortaliser.

– Grands dieux, non ! dit-il en employant une ancienne formule. Ce sont les chantiers dans les favelles qui ont cet effet bénéfique sur mon corps !

Puis, prenant sa main entre les siennes d'un geste protecteur :

– Cessez tous vos régimes contraignants ! Bougez, prenez un bol d'air, votre corps a tout ce dont il a besoin en lui ! Vous devriez tenter une expédition dans les favelles. Ces gens sont tellement passionnants !

C'est à peine s'il ne lui tapote pas l'épaule pour clore ses conseils paternalistes. Sédaline voit Redger Bach se glisser dans la salle de réunion par la seconde entrée, mal rasé, empêtré dans des vêtements fripés comme des doigts ayant macéré trop longtemps dans un bain.

– Entrez, je vous prie, nous allons bientôt commencer.

Pendant que les membres du conseil d'administration arrivent et saluent le gouverneur, Sédaline se faufile vers Redger Bach. Il tremble comme une feuille.

– Vous êtes en retard ! Et en manque, sac à embrouilles !

Elle dépose deux pilules violettes devant lui. Il les repousse discrètement alors qu'elle déplace le communiqué sous ses yeux.

– Lisez ça pour vous mettre au fait ! C'est Elsa qui mènera la réunion puisque vous en êtes incapable.

Quand tout le monde a pris place, Elsa Campos, fière comme un paon, annonce :

– Madame la Présidente, Monsieur le Gouverneur, Mesdames et Messieurs, nous pouvons commencer.

TOME III : LE MASQUE DU CARACAL

Sédaline s'assied à côté de Sophiste De Vathaire, croise les jambes et joint les mains sobrement. Malgré le débit enjoué d'Elsa, son esprit se remet à divaguer vers un Cham Binger de dix-sept ans.



SOUS-MARIN

Caracal considère les trois symboles que l'homme a disposés devant lui. Après s'être enfuis du QG de l'Umbrà à bord du navi, ses amis et lui se sont posés à la station Héraclès. Ils sont parvenus jusqu'à la salle des Talismans sans obstacle, et pourtant Patou avait prédit que c'était peut-être un piège. Caracal aurait du l'écouter ! Au moment où Sagana est entrée en contact avec le Bâton de pluie, les nassoudours leur ont tendu une embuscade et Caracal a été enlevé par cet homme énigmatique qui semble connaître les moindres détails de sa vie. Où est Sagana ? Où sont ses amis ? Que leur est-il arrivé ? Le silence du sous-marin, les légers remous et la peur le plongent dans un doute profond. L'homme chauve à la barbiche taillée répète sa question :

– Alors, Monsieur Binger, qu'allez-vous choisir ?

Les yeux de Caracal se posent sur la boussole et la carte topographique qui lui permettraient de trouver Sibère, la vallée où se rassemblent les totémisés de l'hémisphère Nord entier pour y vivre en paix, loin de toutes villes. Il pourrait rejoindre cette communauté mais Sagana resterait prisonnière de la Compagnie Binger.

La balise en or est un passeport certain pour l'Urbe. Il retournerait alors auprès de sa mère et tenterait de libérer Sagana. Mais combien de temps cela prendrait-il ? Il a expérimenté les effets de la khale et l'atmosphère étouffante sous le dôme qui embrouillent les pensées et qui l'ont plus d'une fois détourné de ses objectifs. Et s'il se perdait dans ce mirage et oubliait Sagana ?

Il considère la troisième option : le masque de totémisation. La face de caracal luit sous les néons de la pièce austère.

CHRONIQUES DES HÉMISPÈRES

- Qu’attendez-vous de moi ?
- Choisissez le masque et je vous le dirai.

Ce jeu commence à l’énervé.

- Qui me dit que vous êtes vraiment en mesure de libérer Sagana de la Compagnie Binger ?

L’homme s’enfonce contre le dossier de la chaise, pensif. Après une courte réflexion, il jette un regard à l’un de ses acolytes qui obéit à un simple signe de tête et sort de la pièce. Le cœur de Caracal envoie son sang dans ses veines à une vitesse et une puissance affolantes. Il cherche Mangwa. Il explore au plus profond de lui mais rien, rien de rien. Le vide. Pas de début de connexion, de mémoire, de vision. Cette pression artérielle, il ne la doit qu’à ses propres angoisses. Où est Mangwa ?

La porte s’ouvre et l’acolyte entre en poussant une deserte sur laquelle est posé un écran plat avant de retourner à son poste. L’homme à la barbiche saisit une télécommande, pose ses pieds sur la table, allume la télévision et s’installe confortablement. Un film commence.

Un semi-remorque roule sur une route battue par la pluie. Le ciel est déchiré par l’orage. Le film tressaute d’une image à l’autre, montre le camion depuis différents points de vue, toujours le long de la route qui n’est encombrée que de cet étrange convoi escorté par deux véhicules blindés et quatre motards. Caracal est un peu impressionné par cet homme qui semble pouvoir pirater les caméras de surveillance mais ne se laisse pas duper :

- À quoi jouez-vous exactement ? Ça pourrait être n’importe quel convoi !

L’homme, appuie sur un bouton de la télécommande. Zapping. Cette fois, pas de doute : à l’intérieur de la cabine, dans un laboratoire surveillé par deux nassoudours armés, des scientifiques en blouses blanches s’affairent. Au centre du laboratoire mobile, dans un cercueil transparent très étroit,

TOME III : LE MASQUE DU CARACAL

Sagana s'époumone, en larmes. Elle frappe sur la paroi de verre dans l'indifférence totale.



SALLE DE RÉUNION DE LA COMPAGNIE BINGER

– ... anomalies climatiques enregistrées depuis hier soir. Tout cela est dû à la disparition du Bâton de Saäga. Chaque talisman fondamental participe à l'équilibre parfait du climat de l'Urbe. En réintégrant le talisman dans le système, tout devrait rentrer dans l'ordre. Mais nous avons besoin d'étudier ce cas très spécial : jamais nous n'avions eu l'occasion d'observer un porteur de talisman.

Le laïus d'Elsa semble interminable pour Sédaline qui connaît très bien cette matière. Elle a elle-même écrit de nombreux ouvrages de vulgarisation sur la *patheia* à destination des profanes. Elle consulte l'heure sur sa balise. Se ronge un ongle. Et a un sursaut d'intérêt quand le gouverneur demande :

– Où est l'humanoïde, la porteuse du talisman, à présent ?

– Dans le convoi.

– Pourrons-nous la voir à son arrivée ?

Elsa adresse un signe de tête à Olav, aux commandes derrière l'ordinateur.

– À vrai dire, la voici.

L'assemblée s'anime en voyant Sagana allongée dans un caisson d'expérimentation.

– Elle est... divine ! laisse échapper Sophiste De Vathaire, subjugué par la beauté sauvage de Sagana.

Sédaline lève un sourcil, étonnée par cet aveu. Elsa, qui a toujours le souci du détail, corrige :

– Sauf votre respect, Monsieur le Gouverneur, elle n'a rien d'une déesse. Ses prétendus pouvoirs ne sont que des connexions pathétiques très fortes.

– Et après, vous serinez qu'elle est moins qu'humaine ? ricane le gouverneur.

CHRONIQUES DES HÉMISPÈRES

Redger Bach murmure pour lui-même :

– Elle est mieux qu’humaine.

Les scientifiques travaillent consciencieusement autour du caisson transparent, surveillent des écrans, jouent avec des curseurs, ignorent totalement la terreur qui se lit sur les traits de Sagana. Elle frappe sur le couvercle du caisson en pleurant. L’un des savants ouvre une vanne reliée à un tuyau. Un liquide violet visqueux se déverse dans le cercueil de verre. Sagana se débat de plus belle quand elle comprend ce qui se passe.

– Que vont-ils lui faire ? demande le gouverneur.

– C’est du liquide de conservation.

Hypnotisé par le débit rapide, le gouverneur ajoute :

– C’est-à-dire ?

Elsa hausse les épaules.

– Ce protocole facilite nos expériences. Il permet au sujet de rester totalement conscient mais de ne ressentir aucune douleur.

– Elle sera consciente de ce que vous ferez ?

– Nous avons besoin que son cerveau soit opérationnel pour étudier le phénomène de la *patheia*.

La voix de la créature parvient à leurs oreilles :

« Laissez-moi sortir... Arrêtez ! »

Le gouverneur se lève d’un bond alors que le caisson est maintenant rempli aux trois-quarts et s’approche de l’écran en le pointant du doigt :

– Elle parle notre langue !

– Certains perroquets imitent à la perfection la voix de leur maître, rétorque Elsa en ne quittant pas l’image des yeux.



SOUS-MARIN

Caracal s’agite :

– Qu’est-ce qu’ils lui font ?

– Ils la plongent dans un liquide de conservation... pour les expériences, les dissections, tout ça... Elle va se noyer,

TOME III : LE MASQUE DU CARACAL

mais rester consciente. Elle entendra, comprendra, verra ce qu'ils lui feront, sans pouvoir agir, se défendre, s'exprimer. Mais elle ne ressentira aucune douleur, ça, je vous le garantis. Ce ne sont pas des barbares non plus... Il ne faudrait pas faire n'importe quoi, n'importe comment...

Le niveau du liquide monte jusqu'au visage de Sagana. Elle se débat. Son menton, ses lèvres commencent à être immergés.

– Arrêtez-les !

L'homme se redresse face à Caracal et joint les mains sur la table.

– Vous travaillerez pour moi ?

Caracal ne peut détacher ses yeux du visage terrifié de Sagana. Elle ouvre et ferme la bouche, le liquide entre dans son nez, dans ses poumons. Caracal panique. Que faire ? Que choisir ? La boussole ? La balise ? Le masque ? Jaillissant du fond de sa gorge, un cri :

– Le masque ! Je prends le masque !

L'homme sourit. Il prend son temps pour porter la balise au niveau de ses lèvres et dire :

– Lancez l'opération foudre.



SALLE DE RÉUNION DE LA COMPAGNIE BINGER

Les bulles s'échappent des narines de Sagana et éclatent à la surface du liquide qui n'est plus qu'à un centimètre du couvercle du caisson.

– C'est pour son bien, précise Elsa. Nous ne souhaitons pas lui faire de mal.

Sédaline se surprend à mesurer le paradoxe de cette précaution administrée par une noyade contrôlée. À nouveau son attention se détache des explications d'Elsa à cause du mouvement rapide de l'un des deux nassoudours : il décroche la main droite de son fusil d'assaut pour la porter à son oreillette. Sédaline fronce les sourcils. Le reste se passe trop précipitamment pour formuler autre chose qu'un cri : après

CHRONIQUES DES HÉMISPHÈRES

quatre détonations, les scientifiques s'effondrent, leurs combinaisons maculées de rouge. Panique dans la salle de réunion du conseil d'administration. Les nassoudours prennent le caisson en joue et tirent. Le cercueil de verre éclate, le liquide violet se déverse en cascade et Sagana chute sur le sol. Puis, les soldats visent les caméras de surveillance.

Plus d'image.

Elsa Campos reste pétrifiée au milieu des cris des membres du conseil d'administration. Sédaline prend les commandes et ordonne d'une voix forte :

– Olav ! Les caméras de l'extérieur !

Olav pianote et une image apparaît. Il tente d'établir le contact quand le convoi entier bifurque sur une route perpendiculaire. Sédaline frappe du poing sur la table en pensant que la patrouille de nassoudours se mutine :

– Prévenez immédiatement le général Drustan ! Suivez ce camion à la trace !

Alors qu'Olav fait de son mieux pour ne pas perdre sa piste, le camion s'enfonce dans une zone industrielle abandonnée. Une pluie de plus en plus forte déchire le paysage.



SOUS-MARIN

L'homme, satisfait de la réponse de Caracal ordonne laconiquement :

– Coupez toutes les liaisons satellites des caméras dans un rayon de vingt kilomètres.

L'image disparaît. Fin du film.

Aussitôt, la balise de l'homme se met à clignoter et à hurler. Il la regarde avec un petit sourire attendri.

– Bienvenue à bord, Monsieur Binger.

Il tend une main que Caracal serre froidement.

– Je suis le général Drustan, commandant des armées de terre et de mer des Grands États du Nord.



TOUR BINGER

Sédaline s'engouffre entre les portes automatiques en se cognant l'épaule. Elle accélère dans le couloir vitré, laisse derrière elle la salle de réunion pleine de cris d'affolement, avance sur la passerelle, monte les escaliers quatre à quatre en dédaignant l'ascenseur, jaillit sur la terrasse déserte du plus haut restaurant panoramique de la Tour Binger. Elle halète après la montée sportive. Elle inspire et expire rapidement, ce qui lui paraît annuler l'immobilité de l'air. Une boule grossit dans sa poitrine. Elle s'appuie contre le garde-corps en regardant l'Urbe jusqu'à l'horizon où l'on devine les limites du dôme et déjà des failles dans le système : des nuages apparaissent en filigranes de l'autre côté de la barrière climatique. L'empire de sa famille mis à mal par sa propre arme... la station Héraclès attaquée et l'équilibre climatique rompu par l'enlèvement du Bâton de Saäga. Des générations d'hommes brillants sur le point de subir la pire des humiliations. Et elle, Sédaline Binger, la présidente de la Compagnie, la seule et unique chose sur laquelle elle arrive à fixer son esprit est ce point rouge étiqueté du nom de son fils !

– Nous voilà bien incommodés.

La voix masculine la fait sursauter. Elle se retourne. Le gouverneur s'avance sur la terrasse de sa démarche assurée, les mains dans les poches.

– Incommodés ? relève Sédaline en tortillant son gros bracelet d'argent. Gardez vos euphémismes pour le peuple !

– Je hais les termes alarmistes : ils tuent l'espoir.

Sédaline soupire. Elle déteste les blablas de politiciens. Sophiste De Vathaire s'accoude au garde-corps. Il dit :

– Ce qui se passe est grave.

Sédaline serre les dents.

– Vous savez quels sont les risques, rappelle-t-il.

CHRONIQUES DES HÉMISPHÈRES

Pas d'oreille de journaliste à portée de leur discussion, au diable donc la courtoisie.

– Merci, pas besoin de me les rappeler !

– Pourtant, peut-être me faut-il vous *recadrer*. Entre la rébellion à Waga, la pluie qui tombe sur la terre africaine par deux fois, l'attaque de la station Héraclès et maintenant une mutinerie dans les rangs nassoudours, la présidente de la Compagnie Binger ne jouit plus de toute la confiance du Sénat.

Sédaline crache :

– Peut-être faut-il faire entrer dans les petites têtes des sénateurs inquiets que sans la présidente de la Compagnie Binger, pas d'Urbe !

Le gouverneur pèse ses mots. Sédaline, de profil, fixe un point à l'horizon, rouge de colère.

– Si l'opinion publique venait à connaître *comment* la Compagnie Binger produit la khalendra, le Sénat devrait vous laisser tomber.

Sédaline rétorque du tac au tac, avec une pointe d'ironie :

– Nous pourrions malencontreusement laisser échapper des preuves de commandes de recherches émanant du Sénat lui-même pour favoriser le contrôle des masses avec la *patheia*. Si les gens découvraient que nous maintenons la paix dans l'Urbe en contrôlant leurs esprits, vous aimeraient-ils toujours autant ? Vous ne pourriez pas être aimé dans les favelles autant que dans l'Urbe sans notre aide ! Mais une fuite de notre part, et... boum. L'un des deux côtés du dôme pourrait bien s'enflammer.

Le gouverneur affiche un regard haineux et glacial qui ne déstabilise pas Sédaline. Elle ajoute, droit dans les yeux :

– Nous en serions tous les deux fort *incommodés*.

Ils se dévisagent quelques instants.

– Je veux que vous quittiez la présidence de la Compagnie.

Sédaline rit. Elle hésite, puis profère sa menace :

TOME III : LE MASQUE DU CARACAL

– Je peux vous jurer que je n’hésiterais pas une seule seconde à vous entraîner dans ma chute si l’on cherchait à m’évincer de quelque manière que ce soit. La Compagnie Binger, c’est moi. Et moi seule !

C’est le problème avec Sédaline Binger : elle a toujours le dernier mot. Leurs deux balises se mettent à biper en même temps, sauvant Sophiste De Vathaire d’un mutisme humiliant. Ils lisent le message.

– Bien, déclare le gouverneur retrouvant sa contenance, des nouvelles de l’androne !

La peur prend la place de la colère dans le sang de Sédaline quand elle lit le message sur sa balise mais elle n’en laisse rien paraître.

« Fusion réussie. Rapport intermédiaire à 18h30, à la Recherche. Professeur Letellier. »

– Je passe vous chercher vers 18h, propose le gouverneur.

– Pardon ?

– Je passe vous chercher pour aller le voir ? L’androne !

– Merci, rétorque-t-elle en tournant les talons, je suis encore capable de me déplacer toute seule.

Sa silhouette longiligne s’éloigne. Le gouverneur se dit que les prédateurs les plus redoutables sont ceux qui n’ont rien à perdre.



Q.G. DU GÉNÉRAL DRUSTAN

Le bateau à moteur fend les flots silencieusement. Le soleil amorce sa descente dans le ciel en parsemant de doré les vagues qui se heurtent à la falaise. Les derniers rayons se réfléchissent sur l’armure noire des nassoudours. Caracal, épuisé, est sur le qui-vive. De profondes cernes creusent ses yeux rouges et la sueur mêlée de sable et de sel forme une fine couche de saleté sur sa peau. Ecchymoses et griffures colorent son visage et ses mains, le reste de son corps étant dissimulé par ses vêtements usés.



Katia Lanero Zamora est née en 1985 à Liège. Après une licence en langues et littératures romanes et un master en métiers du livre à l'Université de Liège, elle écrit les textes de deux albums jeunesse parus aux éditions Luzabelle.

Le Masque du Caracal est le dernier volet de sa trilogie les Chroniques des Hémisphères.

Sagana et Caracal ont retrouvé le Bâton de pluie, mais à peine sont-ils réunis que le destin les sépare à nouveau...

Qui est l'homme qui détient Caracal et lui propose un étrange marché ?

Sagana pourra-t-elle délivrer le Faso ?

Où sont tous leurs amis, du Nord et du Sud ?

Et que cherchent à oublier Sédaline Binger et Redger Bach ?

Caracal va devoir faire un choix difficile pour aider ceux qui lui sont chers. Porter le masque du Caracal va l'entraîner au plus profond de l'Urbe, au sein de la Tour Binger où Sédaline attend de prendre sa revanche sur la rébellion venue du Sud.

Pendant ce temps, depuis les steppes de Sibère, les Totémisés et les Marginaux marchent sur les Grands États du Nord pour mettre à bas leur système inique...